



L'enseignante lutte contre l'échec scolaire

Emmanuelle Sutherland a enseigné pendant vingt ans, en France, en Angleterre et au Canada. La Bayeusaine vient de publier un livre, pour mettre en avant une méthode destinée à aider les écoliers.

Entretien

Emmanuelle Sutherland, auteure de *Le Pouvoir des réflexes à l'école*.

Comment une enseignante en vient-elle à rédiger un ouvrage destiné à lutter contre l'échec scolaire ?

Après avoir été enseignante pendant vingt ans, en France, mais aussi au Canada et en Angleterre, j'ai décidé de scolariser mes trois enfants à la maison, en septembre 2016. Une décision remise en question tous les ans. Jusqu'à présent, ils n'ont pas envie de retourner à l'école et préfèrent leur rythme de vie. À l'époque, j'envisageais même de créer ma propre école.

À la suite de cette réflexion, j'ai suivi une formation en Intégration motrice primordiale (IMP), une méthode développée à Caen par Paul Landon.

En quoi consiste cette méthode ?

Cette formation est assurée par plusieurs intervenants comme des orthophonistes ou des orthopédistes.

Il s'agit de développer des exercices et des mouvements à mettre en œuvre en classe, pour améliorer les compétences scolaires, le comportement des élèves, mais aussi leur concentration, leur mémoire ou l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. L'IMP travaille sur le corps et la posture grâce à des mouvements répétitifs. On remet ainsi de l'ordre dans le corps et le cerveau.

S'agit-il d'une révolution par rapport à l'éducation traditionnelle ?

Non, ce sont quelques gestes très simples à faire aux élèves, notamment avant d'entrer en classe ou après la récréation. Il ne s'agit pas de toucher au programme ou à la méthode d'enseignement, mais simplement de favoriser la concentration. Une petite pause de deux minutes



Emmanuelle Sutherland a enseigné plus de vingt ans en France, au Canada et en Angleterre, avant d'envisager une nouvelle approche de l'échec scolaire.

CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

qui permet de faire gagner du temps en cours. De plus en plus d'enseignants s'ouvrent aux méthodes alternatives. C'est très simple et les résultats se font sentir rapidement. L'idée est bien de se dire que les élèves n'ont pas qu'une tête. Ils ont aussi un corps.

Pourquoi avoir rédigé un ouvrage sur ce sujet ?

Je ne m'adresse pas qu'aux enseignants, mais aussi à tous les parents. Le changement passe par les familles. J'ai écrit ce livre parce qu'aucun ouvrage ne traitait de ce sujet en français. J'en ai d'ailleurs envoyé un exemplaire au ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer !

Pourquoi vous adresser directement au ministre ?

Mon but est bien de faire entrer cette méthode à l'école. Je rêve que cela fasse partie du cursus de chaque enseignant.

Avez-vous eu des réactions de la part d'enseignants ?

En 2015, j'ai commencé à mettre en place ces mouvements dans l'établissement où je travaillais. De fil en aiguille, mes collègues ont suivi et toute l'école s'y est mise, à raison de deux minutes, trois fois par jour.

Votre livre se résume-t-il à une méthode sur l'Intégration motrice primordiale ?

Non. Je reviens d'abord sur mon expérience d'enseignante. Après une partie plus théorique, je présente l'IMP en expliquant les incidences des réflexes à l'école.

La dernière partie présente les exer-

cices, avec de nombreuses illustrations.

Imaginez-vous toujours ouvrir votre propre école ?

En commençant la rédaction de ce livre, j'avais ce désir de créer mon école privée.

Au fil de l'écriture, je me suis aperçue que cela passait forcément par l'école publique. La solution, c'est bien d'ouvrir les portes de notre école.

Propos recueillis par
Eric MARIE.

Mercredi 6 mars, à 18 h, à l'Espace culturel Leclerc, conférence d'Emmanuelle Sutherland.

Le Pouvoir des réflexes à l'école, aux éditions **Fabert**, 110 pages, 17 €.